

- Madame Ambra Laurenzi, présidente du Comité International de Ravensbrück
- Mesdames et Messieurs les survivantes et survivants de Ravensbrück
- Madame Insa Eschebach, directrice de Ravensbrück
- Mesdames, Messieurs,

« Chaque jour était comme l'éternité » : c'est avec ces mots intenses qu'une prisonnière a décrit son calvaire à Ravensbrück.

Il y a 75 ans, le 30 avril 1945, la terrible souffrance était terminée. L'Armée rouge libérait le plus grand camp de concentration pour femmes. Personne n'a pu oublier cette époque, les prisonnières et les prisonniers ont souffert et souffriront toute leur vie. À Ravensbrück, plus de 130 000 femmes, filles et enfants, mais aussi 20 000 hommes, étaient emprisonnés. Des dizaines de milliers de personnes ont été assassinées, sont mortes de faim, de maladie ou des conséquences d'expériences médicales. Leur vie leur a été volée.

Celles et ceux qui ont survécu à la terreur et aux souffrances endurées là-bas nous regardent maintenant. Je vous souhaite une chaleureuse bienvenue, et vous remercie du fond du cœur pour votre engagement en faveur du travail de mémoire et de la réconciliation.

Aujourd'hui, nous commémorons les victimes, et aussi les survivants. Nous avons la responsabilité de ne pas oublier le pire crime que des êtres humains aient jamais commis contre d'autres êtres humains. Nous voulons en maintenir le souvenir vivant dans la conscience de toute la société – tout particulièrement pour les jeunes.

Pour que notre souvenir ne s'efface pas, des lieux authentiques comme Ravensbrück sont de la plus haute importance. Il est aujourd'hui nécessaire d'être à nouveau vigilant. L'extrémisme de droite est l'une des plus grandes menaces de notre temps. Les Juifs d'Allemagne ont de nouveau peur, des décennies après la Shoah. Cela me consterne profondément.

Nous avons à jamais une dette envers les victimes des atrocités nazies. Leur héritage, nous devons le préserver chaque jour. En défendant la démocratie et la liberté, contre le nationalisme et le racisme.

L'avenir n'effacera pas le message des millions de morts des camps de concentration et des survivants : « Plus jamais ça ! »